

NON AU CONFORT INTELLECTUEL (suite)...

“Le dernier témoin de l’affaire Markovic a été abattu”. (Charlie-hebdo).

Le bureau confédéral n'a pas voulu être en reste et a cru devoir y aller de sa larme. Il s'est *“incliné avec respect devant la mémoire du Président de la République”* et a rendu *“hommage au courage exemplaire dont M. Georges POMPIDOU a fait preuve jusqu'au dernier moment dans l'exercice de ses fonctions”*.

Toujours bêtes et méchants nous estimons que le bureau confédéral s'est mêlés de ce qui ne le concernait pas. Si certains de ses membres connaissaient personnellement (ce qui n'est pas un crime, ni une faute) le citoyen Georges POMPIDOU, ce n'est pas l'affaire de l'organisation. Quant au président de la république il soutenait la politique du capital contre les travailleurs: nous ne souhaitons jamais la mort du *“pécheur”*, mais nous refusons d'oublier ce qu'il était de son vivant. C'est trop facile.

Mourir avec courage à son poste cela arrive tous les ans en France, à deux à trois milles exploités, dans des accidents du travail. Au risque de passer pour d'affreux démagogues nous affirmons être plus touchés par la mort d'un balayeur que par celle d'un président de la république. Et puis heureusement, nous n'avons pas le sens du sacré et nous savons bien que nous y passerons tous. La vie continue, l'exploitation des travailleurs aussi.

Conclusion: une niaiserie de plus au crédit de nos camarades confédéraux. Bof!

Soljenitsyne et l'Etat soviétique:

Soljenitsyne est un écrivain de talent. Il a aussi du courage. Comme tout homme il a droit à la SOVIETIQUE liberté de penser et de s'exprimer. Quelles que soient ses opinions il n'est pas question d'approuver une seule des mesures vexatoires prises contre lui, comme contre de nombreux opposants, par l'Etat soviétique. Ces mesures il faut les dénoncer et les combattre.

Cette position de principe n'implique pas, au contraire, le refus d'une analyse en profondeur. Les écrits politiques de Soljenitsyne montrent qu'il est un fieffé réactionnaire. D'autre part, contrairement aux apparences, l'action menée contre lui par le pouvoir soviétique sert les intérêts de ce pouvoir.

Primo le PCUS, par rapport à Staline, soigne sa publicité en montrant qu'il est prêt à laisser *“voter avec les pieds”* les opposants en vue. Secundo le PCUS peut dire à la gauche des pays non communistes que les seuls opposants au régime soviétique sont des réactionnaires du genre de Soljenitsyne. Ben voyons! Ce qui lui permet de continuer à persécuter dans l'ombre tous les opposants de gauche... dont les écrits passent beaucoup soins facilement les frontières.

Cela aussi (plutôt que de rechercher les applaudissements faciles) il faut avoir le courage de le dire.

Marc PREVOTEL.